

حريم معتم بعمامة كبيرة وضربت بين يديه الطبول والابواق
والانفار وأمرآء الاجناد امامه وخلفه والقاضي والفقهاء
والشرفاء معه ودخل الى مشورة على تلك الهيئة وقعد الوزراء
والامراء ووجوه الاجناد في سقيفة هنالك وفرش للقاضي بساط
لا يجلس معه غيره عليه والفقهاء والشرفاء معه ولم يزالوا
كذلك الى صلاة العصر فلما صلوا العصر مع الشيخ اتى جميع
الاجناد ووقفوا صفوفًا على قدر مراتبهم ثم ضربت الأبطال
والانفار والابواق والصرايات وعند ضربها لا يتحرك احد ولا
يتزحزح عن مقامه ومن كان ماشيا وقف فلم يتحرك الى خلف
ولا الى أمام فاذا فرغ من ضرب الطبخانة سلموا باصابعهم كما

devant lui les timbales et l'on sonna des trompettes et des clairons. Les chefs des troupes le précédaient et le suivaient; le kâdhi, les jurisconsultes et les chérîfs l'accompagnaient. Ce fut dans cet appareil qu'il entra dans sa salle d'audience. Les vizirs, les émirs et les chefs des troupes s'assirent sur une estrade, située en cet endroit. On étendit pour le kâdhi un tapis, sur lequel nul autre que lui ne prit place. Les fakîhs et les chérîfs accompagnaient ce magistrat. Ils restèrent ainsi jusqu'à la prière de trois à quatre heures de l'après-midi. Lorsqu'ils eurent célébré cette prière en société du cheïkh, tous les soldats se présentèrent et se placèrent sur plusieurs files, conformément à leurs grades respectifs; après quoi l'on fit résonner les timbales, les clairons, les trompettes et les flûtes. Pendant qu'on joue de ces instruments, personne ne bouge et ne remue de sa place, et quiconque se trouve alors en mouvement s'arrête, sans avancer ni reculer. Lorsqu'on eut fini de jouer de la musique militaire, les assistants saluèrent avec leurs doigts, ainsi que